

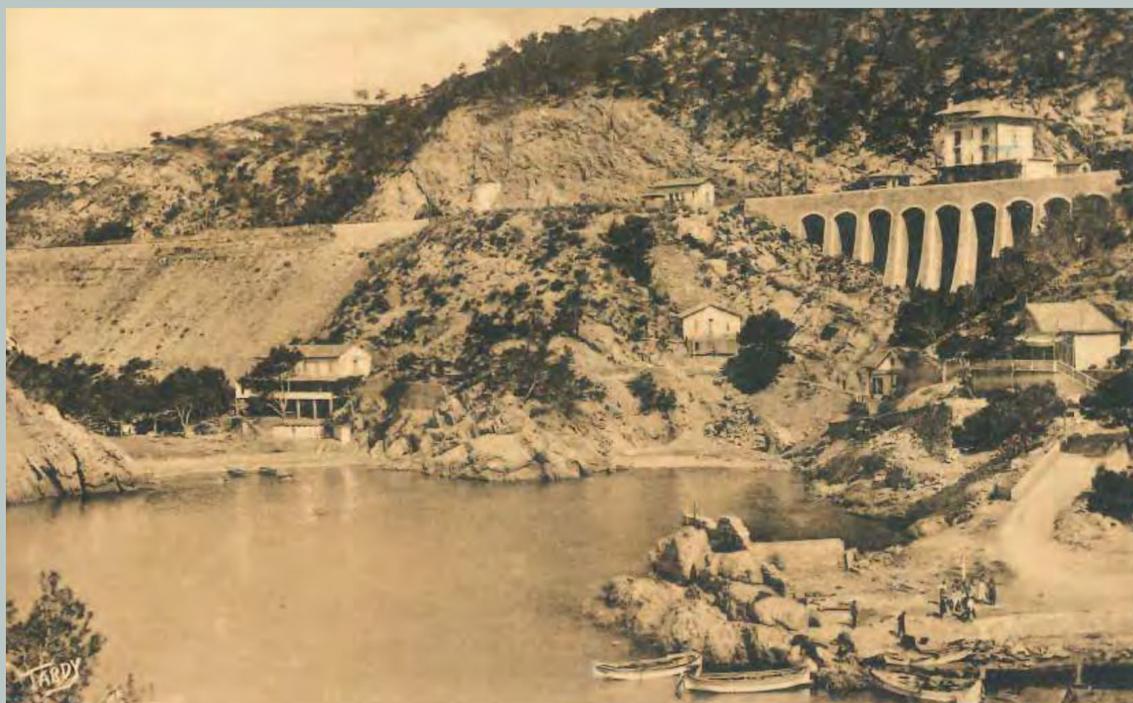
# LA PLAGES DE LA DUGUE

Interdite aux bateaux pendant l'été, cette partie de la calanque est réservée essentiellement à la baignade.

La plage de sable de la *Dugue* (du provençal *dugan* : le rivage) et celle de galets des Pébraïres (poivriers sauvages) offrent à la belle saison des lieux très agréables de détente et de convivialité. L'ancien Hôtel Restaurant Dauphin surplombe la plage de sable. Près de la Dugue, on aperçoit des

ruines qui affleurent la surface : ce sont celles d'une réserve qui fournissait des poissons et des crustacés encore vivants aux établissements Dauphin. Une autre réserve, celle de l'ancien restaurant « la Calanque » a été engloutie sous le béton du solarium.

Plus loin, bien cachée sous d'énormes figuiers, à travers des massifs de mousse, suinte toujours une très discrète source d'eau potable, qui serait la seule de la commune de parole d'anciens. Toute l'année elle fournissait aux habitants un peu de cette eau, si rare dans nos collines. En 1927, Blaise Cendrars, le grand poète, passait par ce chemin pour rejoindre le restaurant de la Redonne où il passait d'agréables soirées (bien arrosées à ce qu'on



raconte) avec la famille Roux, propriétaire des lieux. Un séjour où il avoua avoir peu écrit et s'être donné à la belle vie de la calanque. Il a écrit : « je n'ai jamais été aussi heureux qu'à la Redonne » dans son roman « l'Homme Foudroyé ».

